

La victoire de Lenin Moreno : une charnière régionale ?

Soumis par Thierry Deronne
07-04-2017

Publié par Venezuela infos dans Equateur, Médiamentonges / désinformation / propagande, unité latino-américaine
7
avril 2017

Quelques mois après la réélection de Daniel Ortega au Nicaragua, la victoire de Lenín Moreno en Equateur constitue un échec précoce pour la théorie de la « fin de cycle » régionale. Le candidat du « corrésisme » a triomphé précisément parce qu'il a su mettre en lumière avec clarté le péril de la restauration conservatrice dans son pays, vu les expériences en cours en Argentine et au Brésil. Il gagne grâce aux profondes transformations sociales menées en Equateur pendant les dix ans de gouvernement de Rafael Correa Delgado, et parce qu'il a réussi à transmettre (1) l'impact des politiques régressives économiques mises en place par des Macri et Temer — qui voyaient en Lasso un hypothétique et nouvel allié régional.

Le triomphe de Moreno oxygène un ensemble de gouvernements régionaux nationaux-populaires, progressistes et de la gauche continentale. Surtout, elle peut servir d'impulsion à cet espace face aux élections présidentielles à venir : Mexique, Paraguay et Brésil en 2018, Argentine en 2019. Certains diront que le candidat Alianza País n'a gagné qu'avec un score « à la française » : deux points d'avance. C'est vrai. Sauf que l'argentin Macri, qui a gagné avec la même avance, tente d'exécuter des réformes structurelles, régressives pour les majorités, comme si les urnes avaient situé au-dessus de 60%. Quant au brésilien Temer, qui n'a pas reçu un seul vote, il prend des mesures drastiques telles que le gel des investissements sociaux mis en place depuis deux décennies ou la loi de sous-traitance du travail à laquelle s'opposent les centrales syndicales. C'est pourquoi il était important, dans le cas de l'Equateur, d'éviter une victoire de Lasso. Même courte, elle aurait entraîné un changement brutal de la politique économique du pays

Pour Lasso, le slogan du « changement » fut une bénédiction dérivée du duranbarbisme (2). Durant la première phase de la campagne, elle lui permit d'atteindre de justesse le ballottage, tout en déplaçant l'ex-présentatrice de télévision Viteri. Mais les quinze mois du gouvernement argentin de Mauricio Macri se sont invités avec force dans la dernière ligne droite, troublant la fête du banquier. C'est un fait que la droite régionale n'a pas un seul exemple de gouvernement qui lui permette de dire « voici la voie ». Le Mexique de Peña Nieto, celui des décapités quotidiens, du massacre des 43 étudiants d'Ayotzinapa et de la répression des protestations contre la hausse du prix de l'essence ? Temer et Macri, et leurs politiques de shocks privatisateurs ? Le Paraguay de Cartes, dont la police vient de réprimer — en tuant une personne — les manifestations contre la tentative de réélection du mandataire ? Le président du Pérou PPK, éclaboussé par les révélations du dossier Odebrecht ? Nous parlons de pays où, par surcroît, a existé une haute concentration du revenu pour les secteurs les plus puissants, exactement l'inverse de ce qui s'est passé dans les pays qui ont suivi des caps post-néo-libéraux, où le coefficient de Gini a démontré une plus grande égalité sociale. Avec la défaite de Lasso, l'Equateur évite de se regrader dans le miroir de ce bloc de pays.

Sur le plan régional, le triomphe de Lenin Moreno pourrait être un point d'inflexion. Un moment-charnière pour l'Amérique Latine et les Caraïbes. Cela dépendra de l'évolution des prochaines élections où dans presque tous les cas que nous mentionnons les variantes national-populaires, progressistes et de la gauche se situent en tête des sondages. Certes beaucoup d'eau coulera encore sous les ponts. En commençant par le serment que Correa devra faire jurer à son premier vice-président comme nouveau chef de l'État. Mais les thèses de « fin de cycle » et leurs nombreux dévins tombent sur un cas qui montre que la bataille politique entre les deux modèles opposés est plus vivante que jamais dans notre continent.

Juan Manuel Karg, politologue de l'Université de Buenos Aires.

Notes :

(1) Malgré l'intense barrage médiatique et l'appui apporté au candidat néo-libéral Lasso par les secteurs du gauchisme et de la droite du mouvement indigène.

(2) Conseiller en com équatorien, Jaime Rolando Durán Barba fut aussi un des principaux stratèges de campagne de Mauricio Macri.

Traduction : Thierry Deronne

Source : http://www.cubadebate.cu/opinion/2017/04/04/el-triunfo-de-lenin-bisagra-regional/#.WOCAB2_hCAY

URL de cet article : <http://wp.me/p2ahp2-2sq>

